

## Mises au point

Michel Vaïs, Michel Beaulieu et La rédaction

---

Numéro 13, automne 1979

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/28821ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)

1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer ce document

Vaïs, M., Beaulieu, M. & La rédaction (1979). Mises au point. *Jeu*, (13), 169–170.

## mises au point

### **l.a.q.**

À en croire *Livres et auteurs québécois*, il n'y a eu que deux numéros de *Jeu* en 1978, le 8 et le 9. La vénérable revue critique de l'année littéraire publiée aux Presses de l'université Laval recense en effet les études de théâtre québécois figurant dans ces deux numéros, en oubliant malheureusement que dans *Jeu* 7, Claude Gauvreau, Jean-Claude Germain et plusieurs autres signaient leurs «Manifestes et textes théoriques».

### **n.d.l.r.**

### **l.a.q. (bis)**

Dans une critique de mon *Écrivain scénique* (P.U.Q., 1978), Denis Saint-Jacques offre à *Jeu* un bouquet de roses dont le soussigné reçoit le pot! Or, comme *Jeu* n'est pas tout à fait un autre, qu'il me soit permis de lui signaler ici qu'un détail, une brouille, affaiblit considérablement sa thèse: la seule phrase (complète) de mon livre qu'il cite est amputée de son mot essentiel. Selon Saint-Jacques, j'aurais écrit à la page 245: «Le XIX<sup>e</sup> siècle, caractérisé par une stagnation de l'écriture scénique, a vu l'auteur de théâtre, incapable de s'attaquer au jeu figé et antithéâtral, finir par concevoir des pièces 'à lire', ou à la rigueur à écouter dans un salon»<sup>1</sup>. Ce qui

1. *Livres et auteurs québécois*, P.U.L., Québec, 1979, p. 240.

l'amène à me reprocher d'avoir négligé de tenir compte de la bataille d'*Hernani*, de Pixérécourt, Labiche, Feydeau,... et même de Jarry (alors que je le situe plutôt à l'aube du XX<sup>e</sup> siècle, *Ubu roi* datant du 10 décembre 1896, ce qui m'autorise à lui accorder une place privilégiée dans un autre chapitre — cf. p. 53-61).

En réalité, dans cette citation tronquée, je parlais exclusivement du «jeu figé et antithéâtral des acteurs». Je maintiens que pour l'auteur du XIX<sup>e</sup> siècle, cela a constitué l'obstacle fondamental et qu'il a fallu un demi-siècle de réformes par les metteurs en scène pour voir apparaître, autrement que comme des cas d'espèce, une écriture plus soucieuse des exigences de la scène.

### **m.v.**

### **le nouveau monde en question (suite)**

En écrivant mon article, «le Nouveau Monde en question» (voir *Jeu* 12), article pour le moins polémique, je m'attendais à générer une réponse portant sur le fond. Le Secrétaire général, dans une lettre datée du 15 novembre 1979, a choisi de s'en prendre à des points de détail et, en particulier, au paragraphe où il est question des reprises, faisant valoir que plusieurs pièces ont été présentées au cours de l'été ou lors de tournées au cours des dernières années, ce qui ne contredit en rien les données du problème; il me semblait en effet que le contexte indiquait assez bien qu'il s'agissait de la saison théâtrale qui se déroule en gros de septembre à mai.

Mais plutôt que de discuter le fond, le Secrétaire général, incapable de tolérer qu'on pose la moindre question à un organisme qui bénéficie de subventions, consacre un long paragraphe à m'agoniser d'injures, ce qui est d'ailleurs parfaitement son droit, et conclut ce

même paragraphe en affirmant qu'«on ne parle bien que de soi-même», ce qui laisse assez songeur.

Il est cependant dommage qu'on s'attarde à de telles broutilles, mais je ne m'attendais évidemment pas à ce que le Secrétaire général fasse preuve du moindre esprit critique face aux menées de l'organisme pour lequel il travaille et en quoi il croit.

**michel beaulieu**

**erratum**

En page 15 de *Jeu 12*, un article a été faussement attribué à Hélène Beauchamp, sous les initiales h.b.; cet article, intitulé «Modes passagères et gestes créateurs», il aurait fallu lire le nom de Louise LaHaye.

**n.d.l.r.**